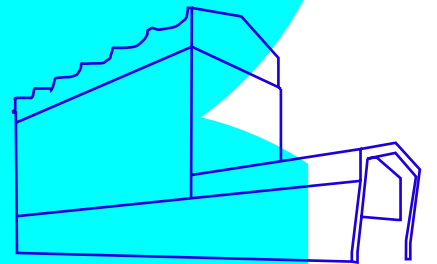
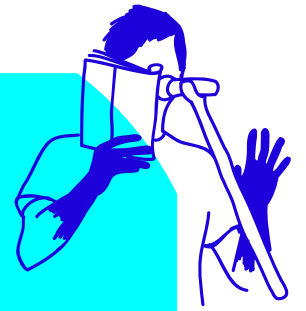
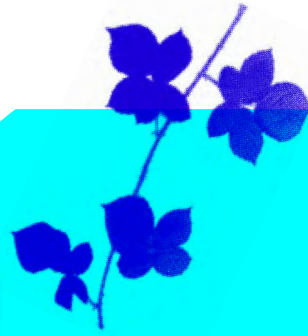
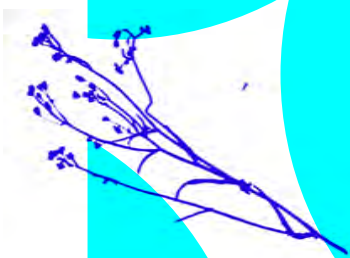


# ATELIERS MÉDICIS

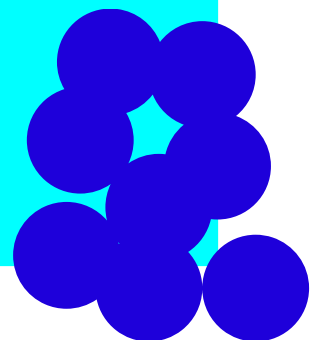
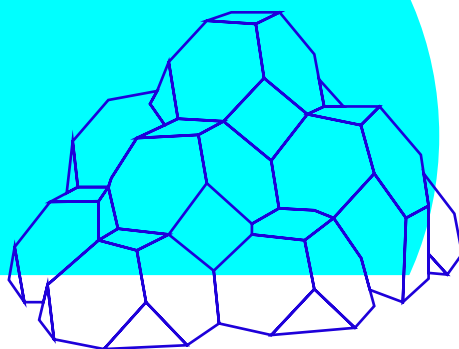


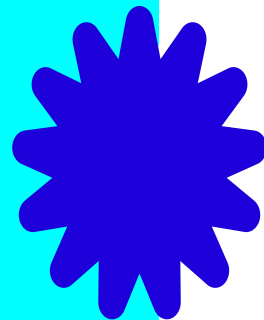
→ Arts, résidences, périphéries

# Rapport d'activité



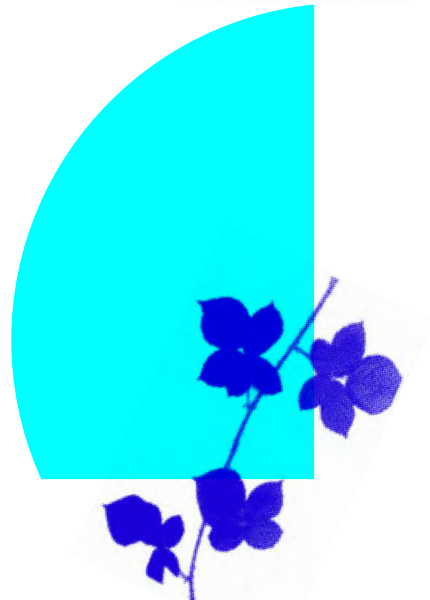
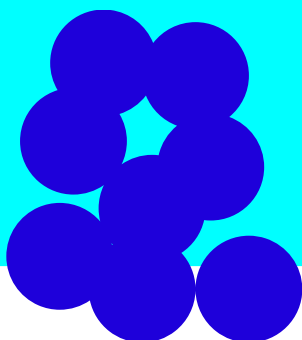
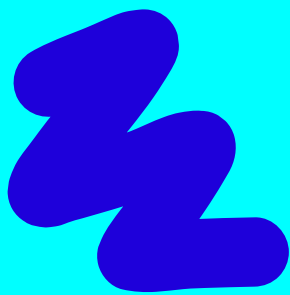
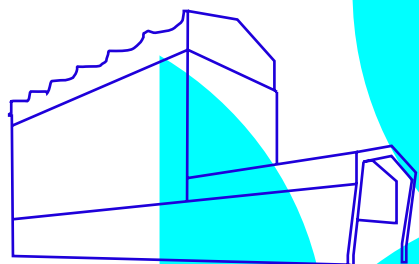
# 2019





- Une année de transformation
- Accompagner les artistes
- Habiter un lieu et son territoire
- Construire le futur

03  
07  
18  
28





# Une année de transformation



→  
Une année  
de transformation

## → Arts, résidences, périphéries

Après une première phase dans la vie de l'établissement de trois années, ayant en particulier abouti à l'ouverture du premier lieu des Ateliers Médicis en juin 2018, la nouvelle direction a souhaité, dès son arrivée, affirmer plusieurs priorités :

- Retravailler le projet général de l'établissement afin qu'il puisse mener à bien son ambition : être un lieu de référence nationale autour de l'idée de résidences artistiques dans les périphéries.
  - Ancrer le projet localement.
  - Restructurer, consolider et fédérer l'équipe.
- 2 nouveaux festivals  
et de nombreux rendez-vous publics
- plus de 2000 participants au festival L'été des Ateliers
- 50 artistes aux Ateliers Médicis
- 162 artistes dans toute la France dans le cadre de Création en cours
- 4300 enfants participants aux résidences Création en Cours
- 53 jeunes artistes en devenir formés ou accompagnés (via l'école Kourtrajmé et les Ateliers Médicis – dont la moitié habitent Clichy-sous-Bois et Montfermeil)
- 30 partenaires du champ éducatif et social à Clichy-sous-Bois et Montfermeil



### ARTISTES

Un nouveau vivier pour de nouveaux récits

Dans ces territoires considérés comme périphériques, des voix diverses et nouvelles se font entendre, porteuses d'autres récits, d'autres langages et d'autres désirs. Considérant que l'émergence de nouvelles formes artistiques réclame une plus grande variété de trajectoires et d'expériences, les Ateliers Médicis repèrent et accompagnent les artistes originaires ou familiers des périphéries, et qui n'ont – le plus souvent – pas eu accès aux circuits de formation et de légitimation habituels du champ de l'art.

### RÉSIDENCES

Transmettre et créer

À toutes les échelles d'action – locale, métropolitaine, nationale et internationale – les Ateliers Médicis accompagnent une génération d'artistes pour qui la relation aux populations et la transmission font partie intégrante du processus de création et de l'identité d'artiste. Cet engagement répond bien entendu à une exigence de partage mais aussi au besoin pour les artistes de confronter leurs intuitions et leur langage.

### PÉRIPHÉRIES

Provoquer les mobilités

En zone rurale, dans les territoires d'outre-mer, dans les quartiers « politique de la ville », et en premier lieu à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, les Ateliers Médicis font le pari que les artistes transforment le territoire et qu'ils sont transformés par eux. Provoquer les mobilités et les déplacements, entre les espaces géographiques, les tissus urbains, péri-urbains et ruraux, entre les environnements sociaux et culturels : c'est la dynamique qui réunit le travail de terrain engagé sur le site des Ateliers Médicis, la commande photographique des Regards du Grand Paris et le programme national de résidence Création en cours.

→ Une année de transformation

# Quelques rendez-vous marquants

## Rendre visibles les artistes en résidence

### LA JOURNÉE DES HERBES

→ 8-9 février

Tables rondes, ateliers, exposition : la paysagiste Emmanuelle Bouffé a invité durant deux jours artistes, penseurs, militants et habitants pour « Cultiver la terre et les esprits ». Avec la présence de Gilles Clément.

### L'ÉPIQUE COMMUNS

→ 14 février

Pour la première fois, les artistes de la commande photographique des Regards du Grand Paris étaient réunis pour prendre part à plusieurs échanges et ateliers de réflexion. En partenariat avec les Magasins généraux - Pantin.

### WELCOME TO MY HOOD

→ 18 mars

Première édition aux Ateliers Médicis de l'événement imaginé par l'association Nouvelle Aire, un week-end convivial et 100% Hip Hop avec ateliers ouverts, spectacle et battles de danse.



© Tim Douet



© Natacha Gonzalez

### L'ÉTÉ DES ATELIERS

→ 14 juin - 25 juillet

Spectacles, concerts, projections, pratique artistique : la promenade de la Dhuis devant les Ateliers Médicis s'est transformée durant tout l'été en terrain d'art et de jeu.

### RENTÉE DE CRÉATION EN COURS

→ 28-30 octobre

Cent artistes sélectionnés pour les résidences Création en cours de 2020 étaient rassemblés pour préparer l'aventure au Centre culture de rencontres de Goutelas dans la Loire.

### FESTIVAL TYPO

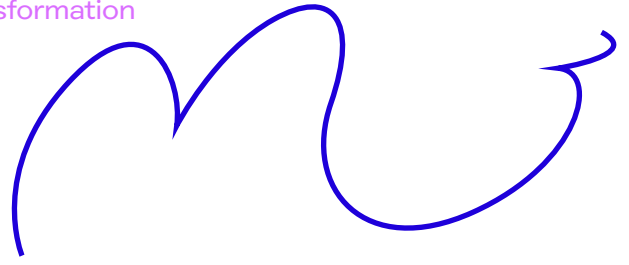
→ 16-20 novembre

Des écritures et des voix typées, engagées, inattendues et inentendues ont pris le plateau à Clichy-sous-Bois Montfermeil à l'occasion de la première édition du festival TYPO.



© Salim Santa Lucia

# Faten Kahlaoui habitante de Montfermeil



© Natacha Gonzalez

« J'ai découvert les Ateliers Médicis en 2018, mais je m'y suis rendue la première fois en 2019. Sakina Bahri, chargée de l'action culturelle et du développement des publiques au sein de la structure, m'en a longuement parlé, et me proposait régulièrement les activités qui y étaient menées. Connaissant ma passion pour l'écriture de textes, elle m'a proposé de participer au festival Typo, qu'ils organisaient. J'y ai invité une amie, et nous sommes montés sur scène, pour présenter quelques-uns de nos écrits.

J'ai eu le droit à un accueil tellement chaleureux, que j'en fus personnellement surprise. J'ai eu le plaisir d'échanger avec Cathy, Adeline, Renan et bien d'autres personnes, qui m'ont proposé d'y revenir quand je le souhaitais.

À vrai dire, j'assistais à des événements culturels et artistiques, uniquement en dehors de Clichy Montfermeil. Je savais que les ateliers y dispensaient des événements, mais j'avais peur de franchir le pas. En côtoyant les équipes sur place, de l'agent d'accueil au directeur de la structure, un dénominateur commun les anime, celui de transmettre, de partager, de nous autoriser mais surtout, de nous inclure dans ces activités.

Comme pour beaucoup de personnes issues des quartiers populaires, j'ai eu à tort, le sentiment que ces actions n'étaient réservées "qu'aux autres". Comme si nous n'étions pas "assez". Je sais aujourd'hui que c'est une chance énorme que d'avoir cette structure à Clichy Montfermeil, et je suis convaincue que le projet mené avec le grand Paris en fera une référence ultime en termes de lieu culturel, comme le disait Télérama cette année. J'ai participé depuis deux ans, à de nombreuses activités: le festival TYPO, Colorer le passé, des veillées avec Olivier Marboeuf et des ateliers d'écriture avec Virginie Despentès.

J'aimerais conclure en disant que j'ai perdu une année à ne pas m'autoriser m'y rendre, je savourerai pleinement les projets futurs et j'invite tout un chacun à franchir le pas, ils verront d'eux-mêmes la qualité du travail de ces différents acteurs. »



# Accompagner les artistes



# Ici et maintenant: les résidences à Clichy- Montfermeil

Pour les Ateliers Médicis, la création artistique est toujours située: l'environnement où elle se développe influe sur le processus de recherche et de création. Cette relation des artistes de toutes les disciplines avec le terrain et les habitants, c'est aux Ateliers de l'imaginer et de la faciliter. La relation entre la création et les habitants prend différentes formes. De la rencontre « simple » avec les artistes jusqu'à des aventures de création participative, les liens se construisent sur mesure, sans modèle préalable. Il est toutefois possible de distinguer certains types de résidences et de rapport au territoire.





## Les résidences de recherche et de création

Il s'agit de résidences avec des projets de création à la clé. Une dynamique de rencontres avec le territoire et la population est mise en place sur une période longue (plusieurs mois). L'hébergement se fait en général dans notre appartement de Montfermeil.

Olivier Marboeuf invite le cinéaste Louis Henderson et huit poètes haïtiens. Ils forment The Living and The Dead Ensemble, organisent des veillées tout l'été et tournent un film. Princia Itoua crée la scénographie d'un concert participatif dans le cadre du festival Banlieues bleues et invite les habitants à découvrir son atelier installé au Pavillon forestier dans la forêt régional de Bondy.

Camille Juthier entreprend une recherche sur l'autisme et la singularité. François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier collectent des archives de Clichy-sous-Bois et Montfermeil afin de les transformer, en particulier avec un groupe du Centre social de la Dhuis. Bintou Dembélé et Vergine Keaton, en plus de poursuivre leurs recherches artistiques personnelles, contribuent à la préfiguration du Campus des Ateliers Médicis. Le duo d'architectes AXP inventent un mobilier modulable pour permettre spectacles et convivialité sur la Dhuis. Rémi Brachet rejoue des scènes de Fellini à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, associant professionnels et usagers des structures jeunesse des deux communes.

Feda Wardak dont les rencontres avec les classes élémentaires de Paul Vaillant-Couturier inspirent la création de l'Arche de la Dhuis, Raphaëlle de Groot qui fabrique une œuvre textile avec des femmes de l'ASTI, Sophie Perez qui propose une recherche autour des masques et de la danse du ventre avec des membres de l'association APAC, Emmanuelle Bouffé qui invite les habitants à fabriquer un Herbarium de la Dhuis.

La comédienne Sephora Pondi engage ses premières recherches en tant que metteur en scène, la compagnie de cirque El Nucleo s'installe pour le premier labo de sa future création « Barrières », Simon Rouby et Native Maqari invitent leurs complices Qudus Onikeku et Keziah Jones pour créer la performance Almajir. Yves Mwamba démarre durant l'été son travail en vue de sa première création personnelle « Voix intérieures ».

Toutes les disciplines,  
toutes les maturités,  
toutes les origines  
Une exigence :  
des langages  
contemporains,  
qui élargissent nos  
sensibilités et nous  
font accéder aux  
complexités  
du monde.

→  
Accompagner  
les artistes

Photo réalisée dans le cadre  
de l'atelier avec le photographe  
Gilberto Gúiza-Rojas



## Les résidences « atelier »

Des artistes reconnus animent des ateliers de création avec des publics ciblés. Un travail de moyenne ou longue durée et un effectif réduit pour une véritable confrontation à la création.

Abdellah Taïa a accompagné huit habitants de Clichy-sous-Bois dans l'écriture d'un livre, la plasticienne Randa Maroufi travaille sur l'image de soi et les réseaux sociaux avec six adolescentes de Montfermeil, Casey rencontre chaque semaine cinq jeunes « décrocheurs » autour de l'écriture rap, Neil Beloufa engage un travail au long cours avec une classe de « décrocheurs » du lycée Alfred Nobel, le photographe Gilberto Gúiza-Rojas rencontre à plusieurs reprises cinq lycéens jusqu'à leur séjour de quatre jours au Rencontres internationale de la photographie à Arles.



©  
Alix Laing

## LA GRANDE MARCHÉ DES PETITES CHOSES

→ performance

Au fil de l'eau et en suivant l'histoire des eaux de Paris, cette performance de Raphaëlle de Groot reconnecte avec la géologie du territoire francilien. Elle explore aussi le terrain des solidarités : son parcours a en effet été déterminé suite à des rencontres avec des personnes concernées par l'immigration.

## Les résidences junior

Des accueils en résidence de jeunes artistes du territoire en voie de professionnalisation.

Le duo Diplomic' dont le fondateur a grandi à Montfermeil répète aux Ateliers Médicis son spectacle « Tu sais qu'on rêve ici ». Les photographes de La Petite Touche rencontrent les habitants pour un travail sur le portrait et la frontalité. Le musicien Ashvin Reekoye forme progressivement un groupe de jeunes complices pour créer un album.

# Camille Juthier, artiste plasticienne



© Louise Masson

## CAMILLE JUTHIER AUX ATELIERS

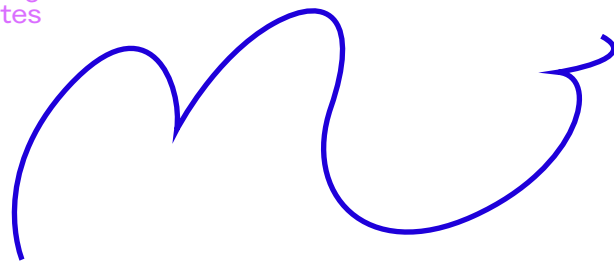
Née en 1990, Camille Juthier vit et travaille à Paris. Elle est diplômée des Beaux-arts de Nantes en 2018, Elle est lauréate de la bourse des Ateliers Médicis pour la promotion des jeunes artistes au salon de Montrouge. Elle a été en résidence durant six mois à Clichy-sous-Bois et Montfermeil pour le projet « Des murs dans l'eau » qui aboutira à l'automne 2020.

**Aux Ateliers Médicis, il faut d'abord rencontrer le lieu, les gens qui l'habite et le fabriquent.**

« La recherche est un temps où l'on accepte de se laisser traverser par l'espace dans lequel on arrive, pour observer ce que ça produit. Quelles sensations cela provoque ? Il y a un truc quand on fait quelque chose de nouveau : on essaye de comparer à ce que l'on connaît déjà. On cherche des repères. On peut se dire : c'est dommage, de toujours se rapporter au connu, comme si ça empêchait d'accueillir véritablement le nouveau. Je pense au contraire que c'est beau, ça oblige à fouiller en soi, à trouver les souvenirs, les expériences, qui peuvent résonner. »

« L'atelier est un espace refuge mais aussi un endroit d'où l'on peut oublier de sortir. Sans atelier, le travail est remis en jeu. On ne peut ni se reposer sur un cadre ou un lieu que l'on connaîtrait, ni sur une méthode de travail pré-existante. Aux Ateliers Médicis, il faut d'abord rencontrer le lieu, les gens qui l'habitent et le fabriquent. J'ai rencontré par exemple Lolita M'Gouni, enseignante en arts plastiques au collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois et ses élèves de 6e et 5e option arts plastiques. J'ai été touchée par son engagement avec les élèves. Elle joue un rôle central pour eux-elles. Nous allons mener ensemble des ateliers, dans la forêt de Bondy. »

# Abdellah Taïa, écrivain



© Natacha Gonzalez

## ABDELLAH TAÏA AUX ATELIERS

Né à Rabat en 1973, Abdellah Taïa a publié aux Éditions du Seuil plusieurs romans, traduits en Europe et aux États-Unis : L'Armée du Salut (2006), Une mélancolie arabe (2008), Le Jour du Roi (Prix de Flore 2010), Infidèles (2012), Un pays pour mourir (2015), Celui qui est digne d'être aimé (2017) et La vie lente (2019). Il a réalisé en 2014 son premier film, L'Armée du Salut, d'après son roman éponyme. Il vit en France depuis 1999.

## Écrire et s'ouvrir un peu plus à l'autre.

« Notre atelier d'écriture a duré six mois. On se voyait une fois tous les quinze jours. Un samedi sur deux. L'après-midi.

Quand les Ateliers Médicis, à Clichy-sous-Bois, m'ont contacté début 2018 pour imaginer un projet artistique avec eux, je n'ai pas beaucoup hésité. J'ai répondu favorablement. Et j'ai proposé l'idée d'un atelier d'écriture. Un atelier ouvert à tout le monde. Le but déclaré était de trouver des voix, des histoires, des écrivain·e·s qui s'ignorent, et de les aider à aller un peu plus loin sur le chemin de l'écriture. Les aider aussi, éventuellement, à publier leurs textes.

Pour attirer le plus large public possible, j'ai sillonné les rues de Clichy-sous-Bois durant le mois de novembre suivant. J'allais partout pour parler avec les gens et pour les inviter à se joindre à notre atelier.

Le premier atelier a eu lieu en décembre 2018, à la bibliothèque... Un moment magique. Inoubliable. La petite salle où l'on s'était réunis débordait de monde. De joie. D'enthousiasme. Durant quatre heures, sans pause, on a fait connaissance et immédiatement on s'est tou·te·s mis à écrire. À s'ouvrir à l'autre. Au monde.

Le rêve d'écriture est vivant au-delà de tout ce que je peux imaginer. Il y a à Clichy-sous-Bois des écrivains. Je l'ai vu fort durant ce premier rendez-vous. La suite, comme toutes les suites, a été compliquée. Mais cela n'était pas grave. Faire aboutir un projet n'est jamais une affaire simple.

Nous avons écrit. Nous avons discuté, débattu, polémique. Avancé. Et une sorte de bienveillance, de générosité, s'est installée entre nous, jusqu'au bout. C'est rare. L'expérience s'est terminée. Mais le lien entre les membres de l'atelier est là, toujours en cours, si je peux dire. Toujours dans la chaleur humaine. Avec des rêves d'écriture très précis, qu'il faudrait maintenant faire aboutir en dehors de cet atelier. »

# Des productions

Les Ateliers Médicis épaulent les artistes dans la production et la diffusion des œuvres élaborées en résidence.

Ils s'insèrent dans un réseau d'acteurs culturels locaux, métropolitains, nationaux et internationaux. En 2019, des partenariats en production et diffusion ont notamment été tissés avec: le Centre national de la Danse, le Cnap, les Magasins généraux, la Halle aux cuirs, la Ciné Fabrique, la Gaîté lyrique, Banlieues bleues, le Centre Pompidou Metz, la Condition publique de Roubaix, le Salon de Montrouge, le Théâtre de Chelles, le Festival Afropolitan Bruxelles, l'Institut culturel de Chicago, etc.

## ALMAJIR

→ 25 et 26 septembre

Performance de Simon Rouby, Native Maqari, Qudus Onikeku et Keziah Jones présentée aux Ateliers Médicis et au Couvent des Récollets.

## LA GRANDE MARCHÉ DES PETITES CHOSES

→ 5 octobre

Performance de Raphaëlle de Groot présentée le 5 octobre dans le cadre de Nuit Blanche.

## LE HAMEAU

→ 16 avril

Installation de Princia Itoua, présentée le 16 avril dans le cadre du festival Banlieues bleues puis dans la forêt régionale de Bondy durant L'été des Ateliers.



## MANTRA

→ 16 novembre

Première mise en espace pour la comédienne Sephora Pondi, à partir de ses propres textes sur la jeunesse.

## LA VIE À CLICHY-SOUS-BOIS

→ 16-20 novembre

Une œuvre collective d'Abdellah Taïa et de neuf habitants de Clichy-sous-Bois, présentée durant le festival TYPO.

## LA NUIT DES ROIS

Court-métrage de Rémi Brachet, réalisé dans le cadre de sa résidence CLÉA, autour de Fellini.



## L'ARCHE DE LA CHUYS

→ juillet

Une installation praticable imaginée par Feda Wardak avec les enfants, autour des notions de gravité, de ciel et de château d'eau.



# Création en cours : 136 résidences partout en France

La force de l'aventure Création en cours, c'est le partage d'une expérience commune par une centaine d'artistes de toutes les disciplines, mettant la transmission au cœur de leur démarche artistique. C'est pourquoi, en plus d'affiner le suivi des résidences, les Ateliers Médicis ont développé en 2019 plusieurs outils nouveaux pour que les artistes se rencontrent, se forment et confrontent leurs expériences.

## AGIR EN TRANSVERSALITÉ

Les ponts entre le programme national Création en cours et l'activité de résidence à Clichy-sous-Bois / Montfermeil ont été renforcés en 2019.

Plusieurs artistes en résidence ont été repérés lors de Création en cours : Feda Wardak, Yves Mwamba, le duo ZS, Rémi Brachet, le collectif LAO.

Par ailleurs, d'autres artistes ont pris part au festival L'été des Ateliers.

→ Création en cours 2019 — 3<sup>e</sup> édition

- 136 projets
- 162 artistes
- 199 classes et 4303 élèves concernés
- 86% des écoles en territoires ruraux et 14% en quartiers politique de la ville
- 13 projets dans des écoles Outre-mer
- 28 ans de moyenne d'âge chez les artistes

→ Création en cours depuis 2016

- plus de 500 artistes
- plus de 9000 enfants
- plus de 400 territoires ruraux et politique de la ville





© Nawelle Ainèche

→  
Accompagner  
les artistes

## La rentrée à Goutelas

L'édition 4 de Création en cours s'est ouverte au Château de Goutelas, centre culturel et de rencontre situé près de Saint-Etienne (Loire), du 28 au 30 octobre 2019. Deux-jours et demi où près de 100 artistes de la promotion 2019-2020 se sont rassemblés autour de rencontres, débats, conférences et ateliers.

L'idée a été de créer un espace de rencontres et de préparation pour ces jeunes professionnels. Le programme Création en cours vise en effet à enclencher ou à encourager la professionnalisation des jeunes artistes.

Ils ont été accompagnés par des professionnels, artistes et représentants des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et de la Jeunesse afin de préparer dans les meilleures conditions leurs résidences réparties dans 108 écoles en métropole et dans les DOM.

## LA COLLECTION

Les artistes Création en cours s'exportent ! Dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut Français, trois artistes ont proposé des stages à l'étranger. Nawelle Ainèche, plasticienne, a travaillé à Canton et Chengdu.



© Tim Douet



# Les Regards du Grand Paris

Troisième année de Regards du Grand Paris  
Commande photographique nationale, 2016-2026.  
Thème « Grands Parids fiction vraie »

## PHOTOGRAPHES LAURÉATS 2019

- Lucie Jean
- Mana Kikuta
- Baudouin Mouanda
- Maxence Rifflet
- Anne-Lise Seusse
- Zhao Sun

→ Un temps de travail, collectif et interactif s'est tenu le 14 février 2019 aux Magasins Généraux à Pantin. Réunissant des artistes photographes des trois années de la commande, et trois grands témoins invités à animer des ateliers de réflexion: Pia Viewing, commissaire, Feda Wardak, architecte et Sébastien Thiéry, politologue. L'équipe les accompagne dans un grand « brainstorming » et une synthèse des réflexions est offerte aux professionnels et aux partenaires qui les rejoignent en fin de journée.

→ Un journal Lieu commun compile les réflexions de cette journée et les travaux des artistes. Cette publication, intitulée «Lieu commun», a été éditée et distribuée aux Rencontres d'Arles, en juillet.

→ La commande des Regards du Grand Paris est pilotée par les Ateliers Médicis en coopération avec le Centre national des arts plastiques (CNAP) et avec le soutien du ministère de la Culture.





→  
Accompagner  
les artistes



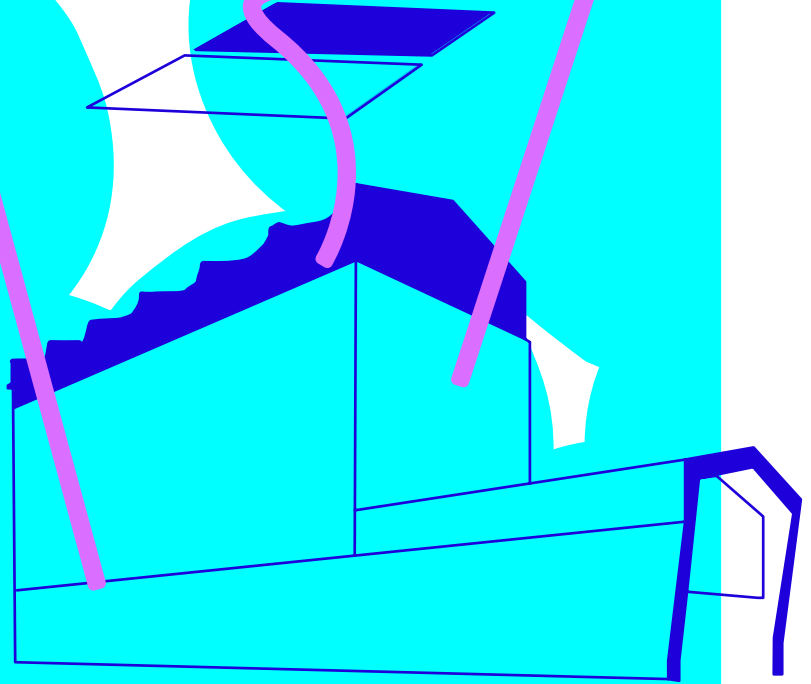
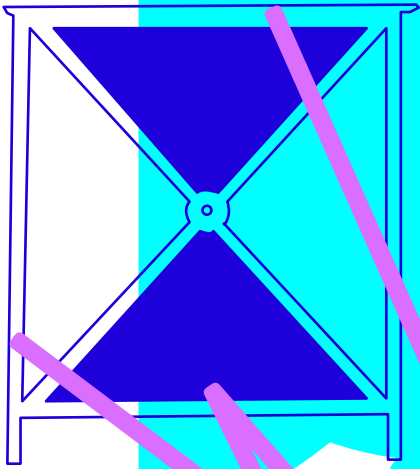
© Mathias Depardon

Quatrième année de Regards du Grand Paris  
Commande photographique nationale, 2016-2026.  
Thème « Quel avenir commun ? »

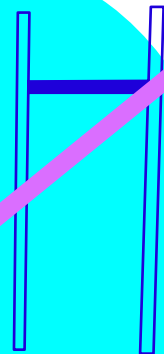
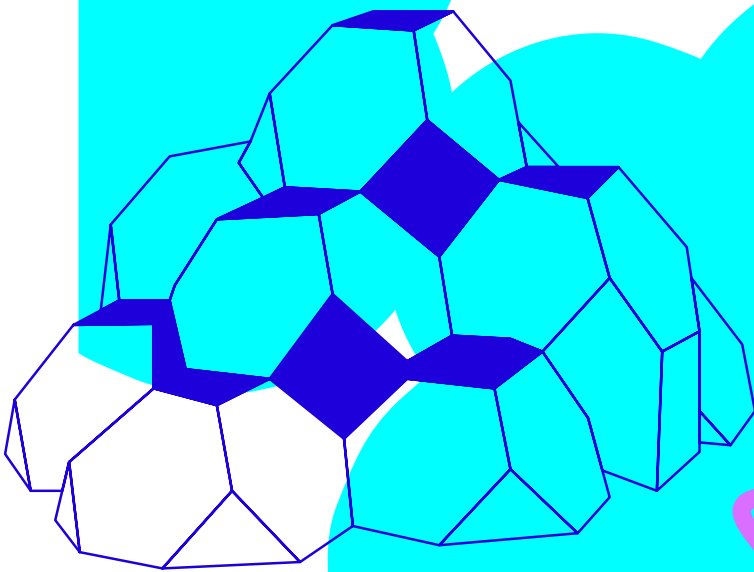
## PHOTOGRAPHES LAURÉATS 2020

- Aurore Bagarry
- Mathias Depardon et Guillaume Perrier
- Lucas Leglise
- Geoffroy Mathieu
- Khalil Nemmaoui
- Alexandra Serrano et Simon Pochet
- Luise Schröder

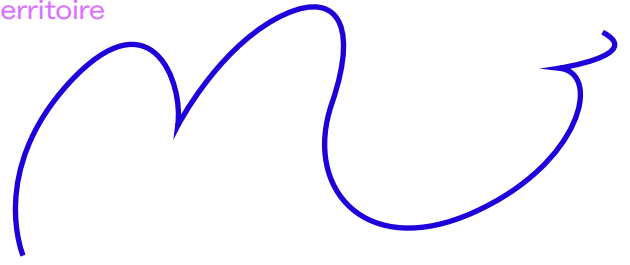
- Rencontres d'Arles: à l'occasion du lancement de la quatrième édition des Regard du Grand Paris, les Ateliers Médicis organisent plusieurs temps de travail, de rencontre et de fête aux Rencontres d'Arles 2019, associant artistes de la troisième année, architectes associés pour un workshop, lycéens de Clichy-sous-Bois et chercheurs comme Sébastien Thiéry.
- Paris Photo, le 8 novembre: sur le stand de la galerie Fisheye, l'année se clôture par le lancement de la nouvelle année et du quatrième appel à candidatures. Les sept projets lauréats sont annoncés au Grand Palais, devant un public de professionnels.
- Le 19 décembre, rencontre entre les artistes et les Ateliers Médicis. L'équipe du magazine Fisheye participe également de la rencontre en vue d'une documentation de la commande qui s'engage et d'une publication en 2020.



Habiter un lieu  
et son territoire



# Feda Wardak, architecte



## TRAVAILLER & VIVRE LES ATELIERS

Feda Wardak est architecte-constructeur et chercheur indépendant.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville en 2015, Feda Wardak co-fonde la plateforme Aman Iwan qui s'intéresse aux enjeux liés à des territoires à travers le monde, aux populations qui les traversent et à la manière dont ces microcosmes se développent indépendamment de l'aide des pouvoirs publics. Les recherches de Feda Wardak se concentrent principalement sur le district rural de Jeghatu, en Afghanistan.

« Être pris au sérieux, c'est être stratégique et réussir à intégrer les espaces de décisions. Quand on arrive à Clichy-Montfermeil, en résidence aux Ateliers Médicis, d'abord, on ne construit pas. Mais c'était autant un flou qu'une méthodologie, ou du moins, c'était se permettre un temps de recherche, ce temps non rentable d'analyse du terrain qui n'existe pas dans les situations habituelles. Il s'est agi de marcher, de rencontrer... Ce territoire a tellement charrié de bonnes intentions, que l'idée n'est pas d'ajouter une promesse, et ce n'est de toute façon pas mon rôle... À Clichy/Montfermeil, peut-être plus qu'ailleurs, il faut savoir répondre à la question "qu'est-ce que tu fais?" Tant que tu n'agis pas, les gens prennent difficilement conscience que tu fais. Ce n'est pas facile à gérer mais cela prolonge les démarches élaborées avec Aman Iwan. Cette question, elle vient de toutes parts: des Ateliers Médicis, de la ville, des enfants ou des adultes... elle traverse tout le territoire. »

« Si il y a une image que je garderais de tout ce qu'on a fait à Clichy-sous-Bois, ce serait celle de l'enfant que l'on voit sur une toute petite partie de construction. Il y a de l'eau; on dirait une construction flottante sur une rivière sud-américaine avec la forêt tropicale derrière. Comment Clichy et Montfermeil se sont construits? De quelles incohérences relèvent la construction de ces villes? »

La Dhuys m'a beaucoup intéressée: c'est un aqueduc souterrain, construit par Belgrand, ingénieur sous Napoléon, pour alimenter Paris en eau potable. Il fait cent-vingt kilomètres de long, il est recouvert. L'eau a été détournée de son trajet habituel pour alimenter Disneyland Paris et le pôle de Marne-la-Vallée. D'un besoin de première nécessité, l'eau a été détournée au profit du ludique, ou de l'ultra libéral. Comment amener, à travers une image forte, l'eau sur la Dhuys? J'ai travaillé avec des enfants sur trois concepts: le château d'eau, l'eau dans le ciel, la gravité, puis j'ai dessiné un objet que nous avons construits pendant les trois mois d'été. Il y avait un impératif à livrer l'objet pour qu'il soit prêt et que les gens puissent profiter de ce point de rafraîchissement et en même temps, si tu livres trop vite, si tu agis comme un constructeur d'aires de jeux pour enfants, que tu poses en même temps que tu livres un objet préfabriqué, alors cet objet, encore une fois, est posé par l'institution. Ici, l'idée était de construire une chose monumentale mais sans engins de levage et sur un temps long, appelant un accompagnement. Les enfants sortaient après 17h, c'était la canicule, et ils construisaient avec nous. Les parents venaient prendre ou nous offrir le thé. Aujourd'hui, presque un an après, force est de constater que l'objet est resté tel qu'il est. Les enfants en prennent soin. »

# Un lieu ouvert



© Salim Santa Lucia

Inauguré en juin 2018, le lieu des Ateliers Médicis est progressivement devenu en 2019 un lieu d'accueil, ouvert, de rencontre entre les artistes et les habitants.

## Un travail sur l'espace d'accueil : plus ouvert, plus convivial

Un poste dédié à l'accueil a été créé en 2019, afin de garantir une régularité et une qualité d'accueil satisfaisantes.

Différentes formes d'affichage sur et dans le bâtiment ont été expérimentées afin que la population soit invitée à découvrir l'activité des Ateliers Médicis et à en franchir le seuil. Ce chantier s'est poursuivi en 2020.

La mezzanine est accessible en libre service : espace lecture (partenariat avec la bibliothèque de Clichy), espace de jeu pour les plus jeunes durant l'été, espace de travail en coworking pour les lycéens.

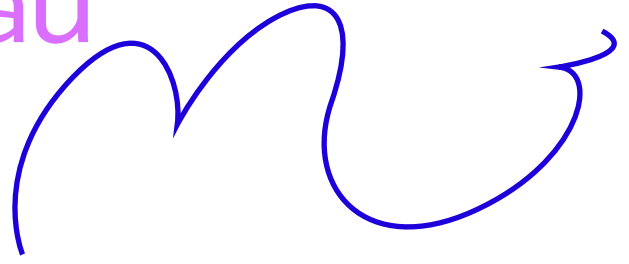
Un café a été expérimenté dans l'espace d'accueil. Une réflexion plus globale sur l'ouverture du lieu au public et aux habitants est en cours.

## Un programme régulier d'ateliers et de pratique artistique

La pratique artistique amateur, si elle ne constitue pas le cœur de l'activité des Ateliers Médicis, est un enjeu décisif pour créer un lien avec les habitants et en particulier les plus jeunes. Des ateliers sont organisés du mardi au samedi.

- 2 ateliers hebdomadaires de danse pour les enfants (7-12 ans) et les plus grands, en partenariat avec le Centre social de la Dhuis.
- Un atelier de création musicale d'Ashvin Reekoye, accueillant en moyenne une dizaine de participants.
- Ateliers enfants tous les samedis : cinéma, beatbox, danse, photographie, etc.
- Pendant les vacances scolaires : stages d'une semaine de pratique artistique gratuits animés par des artistes  
Création en cours.

# Un lieu en réseau



## L'IVE

En 2019, le groupe LVMH a lancé un programme de formation intitulé LIVE, L'Institut des Vocations pour l'Emploi, afin d'accompagner une trentaine d'adultes éloignés de l'emploi. Les Ateliers Médicis ont proposé un parcours de sensibilisation aux arts et aux métiers de la culture, associant de nombreux artistes – Bintou Dembélé, Luca Giacconi, Vergine Keaton – et des intervenants extérieurs – Lolita M'Gouni, professeure d'art plastique, Sarah Ihler Meyer, critique d'art, etc. Cette expérimentation a permis d'enrichir les réflexions des Ateliers Médicis sur les échanges possibles entre artistes et habitants qui sont considérés comme "éloignés" des pratiques artistiques et culturelles.

L'activité des Ateliers Médicis se construit avec de nombreuses structures partenaires à l'échelle locale et métropolitaine. Voici certains partenariats particulièrement marquants en 2019 :

- le Lycée Alfred Nobel a constitué le terrain de résidence de Neil Beloufa, qui a travaillé chaque semaine avec une classe d'élèves dits décrocheurs.
- la Bibliothèque Cyrano de Bergerac de Clichy-sous-Bois a proposé aux Ateliers Médicis de s'associer aux Rencontres littéraires de Clichy-sous-Bois; trois auteurs ont ainsi été invités, dont l'un a pris part au festival TYPO. Par ailleurs, de nombreux artistes en résidence ont rencontré les usagers de la Bib: Emmanuelle Bouffé, le collectif Alinéaire, Frédéric Nauczyciel, Frank Smith, etc.
- le Centre social intercommunal de la Dhuis
- la Maison des sages

Et aussi: la Fontaine aux images, l'Espace 93, la bibliothèque municipale de Montfermeil, etc.

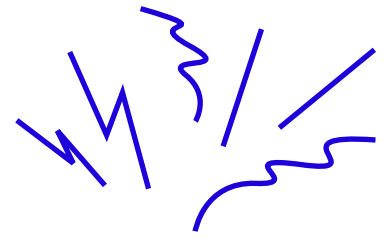
Par ailleurs, plusieurs partenariats institutionnels de projet ont été mis en place permettant en particulier de penser conjointement les transformations du territoire:

- Grand Paris Aménagement: partenariat pour la prise en charge de l'habillage des palissades d'un chantier mené par l'EPT GPA dans un périmètre proche des Ateliers Médicis.
- Société du Grand Paris: partenariat sur les projets des Ateliers Médicis 2025 (réflexion, etc).
- Agence des Espaces Verts: partenariat à l'année pour la gestion des espaces utilisés par les Ateliers (Dhuis, Pavillon dans la forêt, etc). Participation d'artistes en résidence aux Ateliers Médicis à des événements et festivals organisés par l'AEV.



Atelier de Neil Beloufa avec les lycéens d'Alfred Nobel

# Une communication à plusieurs échelles



Étant donné la multiplicité des terrains de résidence, des échelles d'intervention, des publics concernés par l'activité des Ateliers Médicis, la stratégie et les outils communication exigent un soin particulier.

En 2019, une part importante de celle-ci s'est inventée avec l'artiste Smaïl Kanouté, qui a signé l'identité du festival L'été des Ateliers. Le langage graphique développé s'est imposé par sa dimension ludique, conviviale et déclinable.

Le développement d'une communication vidéo a été une priorité de l'année 2019 avec la création de teaser et de petit reportage sur les différents temps forts : été des Ateliers, présentation de saison, festival Typo ainsi que certaines productions d'artistes en résidence.

Une agence de relations presse a été recrutée, Jigsaw, afin d'affiner la stratégie de rayonnement médiatique.



Facebook

Abonnés  
**+51 %**  
(1418)

Vues de publications  
**+146%**  
(530k)



Instagram

Abonnés  
**+42%**  
(1810)

Vues de publications  
**+625%**  
(399k)



Twitter

Abonnés  
**+27%**  
(160)

Vues de publications  
(173k)



Web

Utilisateurs  
**+92%**  
(96k)

Pages vues  
**+100%**  
(510k)



# Un lieu de découvertes artistiques

## L'Été des Ateliers

L'année 2019 a été marquée par la première édition du festival L'Été des Ateliers, installé dans la saison comme le grand rendez-vous annuel de rencontre entre la population, les artistes et les œuvres.

Cet événement a été structuré autour de deux week-ends thématiques – Eaux et Forêts les 15 et 16 juin et Claps et Ciné les 28 et 29 juin – et d'actions tout au long du mois de juillet et en particulier les stages Summer Kids.



→  
Habiter un lieu  
et son territoire

## LES PRINCIPES DU FESTIVAL

Partager le travail des artistes  
en résidence durant l'année.

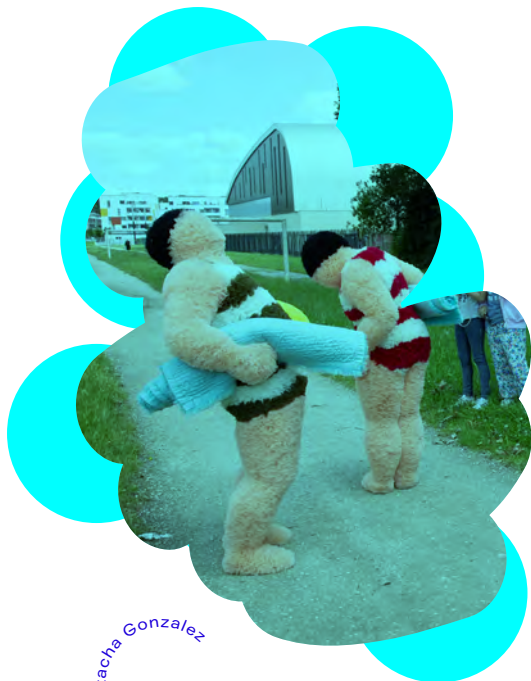
Princia Itoua, artiste plasticien, a reçu les habitants dans son atelier, dans le pavillon forestier situé dans la forêt régionale de Bondy. Ils y ont découvert plusieurs œuvres et travaux en cours. La photographe Lucie Jean, en résidence dans le cadre de la commande des Regards du Grand Paris, a présenté deux expositions de ses photographies sur la façade des Ateliers Médicis ainsi que sur la terrasse.

Inviter des artistes aux langages  
contemporains et singuliers  
à présenter leurs œuvres.

En plus des artistes en résidence aux Ateliers Médicis, étaient invités: Clédat et Petitpierre, El Nucleo... Le danseur et graphiste Smail Kanouté a rejoint l'aventure à l'occasion du festival, dont il a réalisé l'identité visuelle avant de présenter sa performance Jidust.

Investir la Dhuis  
et les espaces alentour.

Le duo d'architectes AXP, venu de Bogota, a conçu un mobilier permettant au public de se rassembler sur la Dhuis, devant les Ateliers Médicis. Cet ensemble évolutif peut se disposer en forum pour les représentations, ou en de multiples salons extérieurs conviviaux. C'est là que les projections en plein air ont eu lieu, notamment en lien avec l'école de cinéma Kourtrajmé dont les élèves ont montré les courts-métrages qu'ils avaient réalisés durant leur formation. C'est également là que 200 personnes ont dansé sur la musique du groupe jordano-palestinien 47 Souls. Le collectif Dynamorphe, après une résidence Création en cours, a installé son incroyable structure gonflable Octave, à côté des jeux d'eau d'Etienne Favre.



© Natacha Gonzalez



© Natacha Gonzalez

© Natacha Gonzalez



## Mettre l'accent sur la pratique et la transmission artistique

Tout au long du festival, et en particulier à l'occasion des sessions « Summer Kids », la pratique artistique a occupé une place centrale. Sérigraphie, cinéma d'animation, fabrication de masques et d'animaux robots, slam : 200 enfants ont pris part à la quinzaine de stages organisés, par des artistes du vivier Création en cours, durant quatre journées d'affilée.

La compagnie du Zerep, dirigée par Sophie Perez a également animé un stage de deux journées autour de la danse du ventre avec une trentaine de participants, dans la perspective de créer un groupe avec lequel cheminer la saison suivante.

## Poursuivre les résidences dans un autre contexte

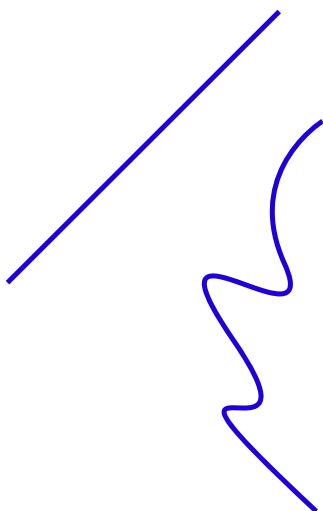
La saison estivale permet à certain·e·s artistes d'installer leur résidence dans un autre rythme et dans un autre type de relation aux habitants. C'est ainsi qu'Olivier Marboeuf et The Living and The Dead ensemble, composé de huit poètes haïtiens, ont travaillé tout au long du mois de juillet sur le tournage d'un film et organisé plusieurs veillées, invitant artistes et habitants à partager des temps d'échange, de récits et de poésie.

L'architecte Feda Wardak a pu poursuivre son chantier pour inaugurer pendant l'été L'Arche de la Dhuy, une "œuvre-fontaine-toboggan" où d'inénarrables sessions de glisse ont pu avoir lieu sur la deuxième partie de l'été.

La plasticienne Raphaëlle de Groot a travaillé avec les habitants afin d'élaborer la performance qui a eu lieu le 5 octobre dans le cadre de Nuit Blanche, reliant les Ateliers Médecis à Paris en suivant le parcours de l'aqueduc souterrain de la Dhuy, escortée d'une traîne géante charriant des images et souvenirs de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.



© Lamya Monkachi



→ Habiter un lieu et son territoire

## → TYPO: le festival des écritures de caractère

Première édition également en 2019 d'un rendez-vous consacré à l'écriture, aux littératures, aux voix. Autour des Ateliers Médicis, de nombreuses personnes écrivent et travaillent la langue, y compris à l'oral. C'est pour mettre à l'honneur des paroles vives, singulières, qui ont du caractère, que le festival TYPO a été créé.

Plusieurs lectures d'artistes ayant été résidence ont eu lieu : Le lench d'Eva Doumbia, Mantras de Sephora Pondi, Des auteur·e·s ont été invité·e·s: David Lopez, dont le livre Fief avait remporté les suffrages lors du jury des Rencontres littéraires de Clichy-sous-Bois organisées par la Bibliothèque en partenariat avec les Ateliers Médicis. Olivia Rosenthal a lu des extraits de son livre Eloge des Bâtards, accompagnée au dessin par Juliette Mancini. La comédienne Marie Vialle a donné une lecture très émouvante de La Petite Dernière de l'auteure Fatima Daas. Etaient également invités: D de Kaabal pour une conférence slamée sur la masculinité et le rappeur Virus pour un concert à partir de textes du poète Jehan Rictus.

## LA VIE À CLICHY-SOUS-BOIS

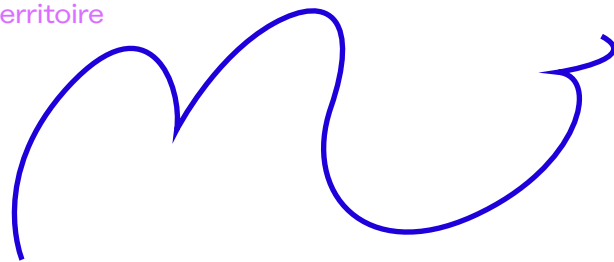
Un autre moment important a été la clôture de la résidence d'Abdellah Taïa, qui a animé un groupe d'écriture durant plusieurs mois en 2019. Les écrits des huit participant·e·s ont été rassemblés dans un ouvrage "La Vie à Clichy-sous-Bois", qui a fait l'objet d'une présentation durant le festival.

## CABARET TYPO

Le Cabaret Typo a été un moment fort du festival, qui a réuni des étudiants du Master de Création littéraire de Paris 8 et des habitant·e·s de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, pratiquant l'écriture, le rap ou la chanson. La qualité des textes partagés comme de l'écoute mutuelle ont fait de cette soirée une grande réussite.



# Lolita M'Gouni, professeure



## **LOLITA M'GOUNI**

Lolita M'Gouni est enseignante en Arts Plastiques au Collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois. Ancienne élève dite grande décrocheuse, c'est grâce à l'art qu'elle parvient à se réconcilier progressivement avec le système scolaire. Elle obtient le CAPES et l'Agrégation d'Arts Plastiques en 2008 puis un Doctorat en 2015. Elle envisage l'art et la culture comme vecteurs de réussites et après plusieurs années d'enseignement à l'Université, elle décide de rejoindre l'enseignement dans le secondaire, là où tant de choses sont à (re)construire. Elle s'associe aux Ateliers Médicis en 2017 et initie plusieurs partenariats pour promouvoir l'art dans son établissement, dont une CHAAP, Classe à Horaires Aménagés en Arts Plastiques.

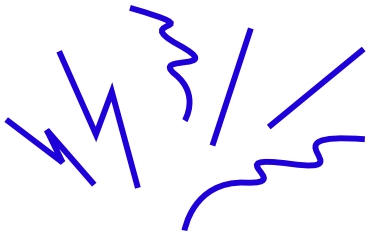
Le Collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois est un établissement scolaire public dépendant de l'Académie de Créteil. Inauguré en septembre 2003, et aujourd'hui classé REP+, il compte actuellement 587 élèves issus pour une très large part de milieux défavorisés. Cet établissement de l'éducation prioritaire construit une ambition : fournir à chacun des élèves qui le fréquentent un parcours de réussite scolaire, en lien avec les goûts et les compétences de chacun. Le projet d'établissement vise notamment à favoriser un parcours de la réussite adapté à chaque élève tout en développant des projets artistiques ambitieux. Cet établissement est particulièrement engagé dans la mise en place d'actions culturelles variées, prenant en compte la diversité des compétences de chacun des membres de la communauté éducative et les possibilités locales. Parmi les objectifs menés il est question d'envisager : l'ouverture de l'établissement vers des partenaires culturels locaux ; la connaissance par les élèves de valeurs artistiques et culturelles universelles ; la découverte de cultures variées ; l'expression culturelle personnelle et collective.

C'est dans ce contexte qu'est né en 2018 le projet d'une section CHAAP, impulsée par une enseignante, Lolita M'Gouni, en partenariat, entre autres, avec les Ateliers Médicis. Dans le cadre de ce partenariat, plusieurs artistes associés sont venus rencontrer les élèves de sixième et cinquième CHAAP pour travailler avec eux sous forme d'ateliers ponctuels. Depuis deux ans, les Ateliers Médicis ont également proposé aux élèves de participer à différentes actions culturelles et artistiques, comme par exemple des enregistrements radiophoniques avec Frank Smith, des expositions avec le Collectif Sirènes et des découvertes artistiques avec les artistes contemporains Princia Itoua et Camille Juthier. Les élèves ont également eu la chance d'être invités par les Ateliers Médicis pour un grand déjeuner et une conférence de presse initiée au Collège avec le journal du P'tit Libé, mais aussi une représentation théâtrale à La Villette et une visite à l'Institut du monde arabe. Ces échanges pluriels et féconds permettent aux élèves de s'enrichir et d'envisager les arts comme un terrain d'expérimentations, de rencontres, de valorisations et de réussites.



→  
Construire  
le futur

# Le Campus



Les Ateliers Médicis ont l'ambition de contribuer à l'émergence de voix nouvelles, traduisant des récits, des trajectoires et des expériences plus diverses, émanant de territoires considérés comme périphériques, en particulier à Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

Dans cette optique, le « campus des Ateliers Médicis » a initié sa préfiguration en 2019 avec plusieurs actions significatives : l'incubation de l'école de cinéma Kourtrajmé, l'accompagnement d'artistes et de porteurs de projets repérés localement, la mise en place de deux résidences ayant pour objet l'expérimentation de nouveaux types de repérage et de formation des artistes.

## DES RÉSIDENCES JUNIOR

Les Ateliers Médicis ont initié en 2019 l'accompagnement de jeunes artistes habitants ou originaires de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, dans leur parcours de professionnalisation.

Dans cet esprit, l'équipe Diplomic' a été accueillie plusieurs semaines afin de bénéficier de conditions de répétition professionnelles, comprenant un dialogue artistique nourri avec la direction et l'équipe des Ateliers Médicis.

Les deux photographes de La Petite Touche – Phémينا et Lélé – ont quant à eux bénéficié d'une bourse de résidence pour mettre en œuvre leur projet « retour aux sources ».

Ashvin Reekoye, musicien clicheois qui animait déjà un atelier de musique assistée par ordinateur aux Ateliers Médicis, a engagé en 2019 un parcours de coaching avec un producteur professionnel expérimenté, Mounir Kabbaj (Ginger Sounds)

Francis Quessary, danseur souhaitant créer une formation aux métiers de la scène, a également été soutenu dans la phase de conception de la maquette de son projet.



## DEUX PROJETS DE FORMATION

Deux artistes ont commencé leur résidence aux Ateliers Médicis avec pour objectif de construire des programmes d'accompagnement innovants, renouvelant le rapport à la formation artistique.

La chorégraphe Bintou Dembélé a inventé, pour préparer la création de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes* (mis en scène Clément Cogitore à l'Opéra de Paris), un cursus intitulé DETER. Réflexions sur les liens entre cultures minoritaires et institutions, acquisition d'outils en vue de structurer les trajectoires professionnelles, partage de savoirs et d'expériences. Cette aventure forte et unique a inspiré Bintou Dembélé, l'organisme de formation La Belle Ouvrage, et les Ateliers Médicis dans le désir de créer un nouveau programme de formation, une école destinée aux artistes originaires ou familiers des périphéries. Parallèlement, l'artiste Vergine Keaton a engagé une réflexion aux côtés des Ateliers Médicis et de professeurs des lycées de Gagny et de Clichy-sous-Bois afin de mettre en place un espace de sensibilisation et de préparation aux écoles d'art.

Khadija Barkani, élève architecte ayant participé en tant que stagiaire à la construction du lieu éphémère auprès des architectes Encore Heureux, poursuit son parcours auprès des Ateliers Médicis.

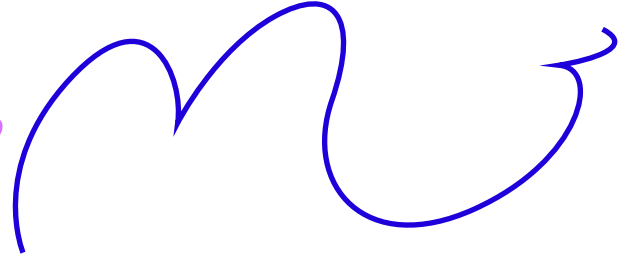
## LE SOUTIEN À L'ÉCOLE KOURTRAJMÉ

Convaincu que le renouvellement du cinéma passe par le renouvellement de celles et ceux qui le fabriquent, le réalisateur Ladj Ly a créé une école d'un nouveau genre, originale dans son recrutement comme dans sa pédagogie. Les Ateliers Médicis hébergent et soutiennent l'école de cinéma Kourtrajmé. Ce soutien s'est traduit en 2019 par :

- un apport en coproduction
- l'accueil de l'école – salle de formation, bureau pour l'équipe, mise à disposition du plateau pour les projections
- un partenariat durant l'Été des Ateliers, avec notamment la projection des films réalisés par les élèves sur un écran géant en plein air
- un soutien en communication



# Vergine Keaton, artiste



© Nom du photographe

## VERGINE KEATON

Née en 1981, Vergine Keaton est une réalisatrice et artiste visuelle française qui vit et travaille à Paris. Après des études de graphisme et de cinéma, elle réalise son premier court métrage d'animation *Je criais contre la vie.* ou pour elle en 2009. Le film sera présenté dans une centaine de festivals dont Cannes dans la sélection ACID. Son troisième film *Le Tigre de Tasmanie* a également été sélectionné dans de nombreux festivals. Elle est représentée par la Galerie Miyu pour ses œuvres graphiques. Elle est enseignante à l'école nationale des Arts décoratifs.

« Le fait visible et marquant, c'est le manque de mixité dans le champ de la création contemporaine. (...) Il faut essayer de comprendre les raisons de cette absence de mixité, en particulier dans les écoles d'art : n'y a-t-il pas de place dans ces formations pour les jeunes gens issus d'autres milieux sociaux et culturels ? Les empêche-t-on d'y accéder ou bien n'y vont-ils tout simplement pas ? Pour quelles raisons s'interdisent-ils d'envisager ces cursus ? Quelles représentations ont-ils de ces cursus et de leurs débouchés ? »

« À l'École nationale des arts décoratifs où j'enseigne, le problème n'est pas tant que des candidat-e-s ayant des profils plus divers ne passent pas le cap des épreuves d'admission mais qu'ils ne s'y présentent pas. Et je ne parle pas uniquement des jeunes issus des banlieues mais aussi de ceux provenant de petites villes ou de milieux ruraux. Avec les Ateliers Médicis, nous travaillons à un projet de parcours ; il se construit avec les enseignants. Dans l'ensemble, le projet est simple : rencontrer les élèves en début d'année scolaire, leur présenter qui nous sommes et pourquoi nous venons à leur rencontre, leur expliquer pourquoi il est important qu'ils et elles intègrent ces écoles. Leur expliquer qu'il n'est pas si compliqué d'y entrer et qu'il y a des métiers et des débouchés à la clé. Organiser des rencontres avec des artistes et des acteurs de la production artistique. Il s'agit aussi, et c'est essentiel, de créer une cohésion, un groupe de soutien mutuel, d'échange et d'inspiration. Dès cette année, nous avons accompagné une quinzaine de jeunes aux portes ouvertes de l'école des Arts déco. L'effet est immédiat : cela ouvre des portes sur des mondes qui semblaient très éloignés.

Pour la suite, nous accompagnerons dans la préparation celles et ceux qui confirment leur intention de passer des concours. Un des préjugés importants qui explique le manque d'intérêt des lycéens issus des classes populaires est d'ordre économique. La représentation qui prévaut est celle d'artistes bohèmes qui ne peuvent se consacrer à l'art qu'à la condition d'être rentiers ; ou à l'inverse, d'artistes stars qui réalisent des coups et gagnent des fortunes un peu comme les joueurs de foot. (...) Ces écoles sont aujourd'hui en demande d'écritures différentes ; il faut donc veiller à ne pas faire entrer ces jeunes aux parcours différents dans un moule, nous devons – et nous allons – au contraire les encourager à affirmer leur singularité. »

# La structuration de l'établissement

## Chiffres clés

- effectif total au 31 décembre: 28 salariés  
23,3 équivalents temps plein travaillé
- 19 femmes et 9 hommes
- 52% de résidents dans la Seine-Saint-Denis dont 30% dans le territoire de l'EPT Grand Paris Grand Est

## Une année de réorganisation

Afin de créer les conditions favorables à la mise en place du projet, en particulier pour permettre son appropriation locale et sa dynamique d'expérimentation, l'équipe a été largement réorganisée au cours de l'année 2019. Les principaux objectifs de cette démarche étaient de créer:

- une équipe de production experte en conception et suivi de résidences, aussi bien pour le pôle Clichy-Montfermeil que pour la commande des Regards du Grand Paris et le programme Création en cours.
- une équipe d'action culturelle et de relations au public solide et diverse, maîtrisant les caractéristiques de l'environnement local et innovante dans ses méthodes.

## Calendrier de la réorganisation

- Janvier: arrivée de la nouvelle directrice
- Janvier à mars: séminaire collectif et entretiens individuels
- Mars: présentation des objectifs de la réorganisation au Conseil d'Administration
- Mars à mai: processus de consultation
- Juin: présentation de la nouvelle organisation au Conseil d'administration
- Septembre: mise en œuvre de la nouvelle organisation
- Juillet à décembre: séminaire d'accompagnement du changement

Un important travail de structuration des ressources humaines a parallèlement eu lieu : signature d'un accord sur le temps de travail, création du Comité social et économique dont les réunions ont eu lieu chaque mois, élaboration du Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels, mise en place d'une campagne d'entretiens professionnels.



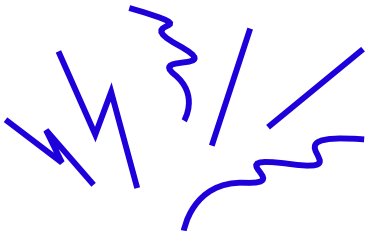
## Parier sur l'emploi local

La stratégie de recrutement local a été poursuivie et renforcée par la direction.

Aujourd'hui, 6 postes sont occupés par des salariés résidant sur des communes de l'EPT, dont :

- 1 salariée en CDI à l'administration, recrutée précédemment et accompagnée dans son évolution professionnelle
- 3 CDI en CUI recrutés dans le cadre d'un partenariat avec Pôle emploi et les services de l'EPT, aux postes de comptable, attachée à l'accueil et chargée d'action culturelle
- 2 autres CDI au sein du pôle d'action culturelle et de développement des publics, dont une salariée dont le poste a été pérennisé

Dans ce cadre, les embauches pour des vacances et contrats pourvus en CDD (animation, médiation, accueil et information du public, manutention, emplois techniques hors techniciens du spectacle et techniciens audiovisuels) et CDDU (emplois artistiques et techniques du spectacle et de l'audiovisuel) représentent un total de 2 540 heures, soient 1,4 ETPT à ajouter aux 6 postes CDI mentionnés ci-dessus.



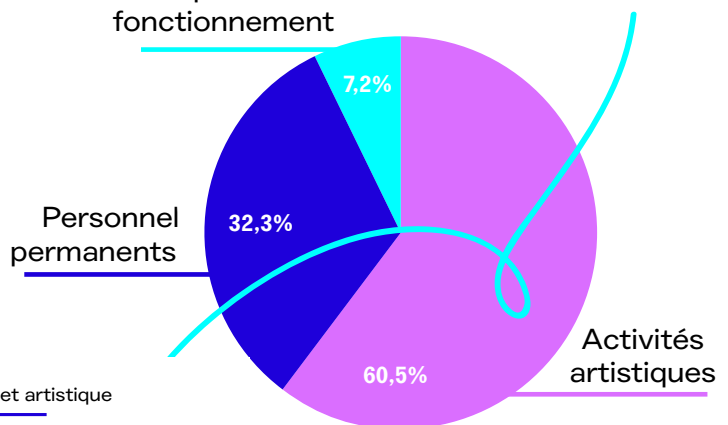
# Un budget au service du projet

## Chiffres clés

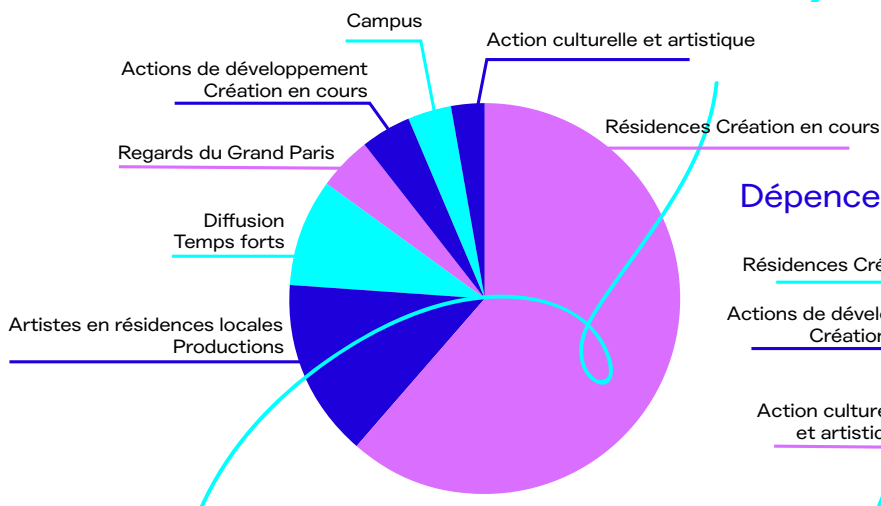
- Budget de 4 430 000€ (hors provisions et restes à réaliser)
- Budget artistique de 2 685 000 €  
dont 867 000 € avec un impact direct sur le territoire de Clichy-sous-Bois et Montfermeil

## Répartition des dépenses

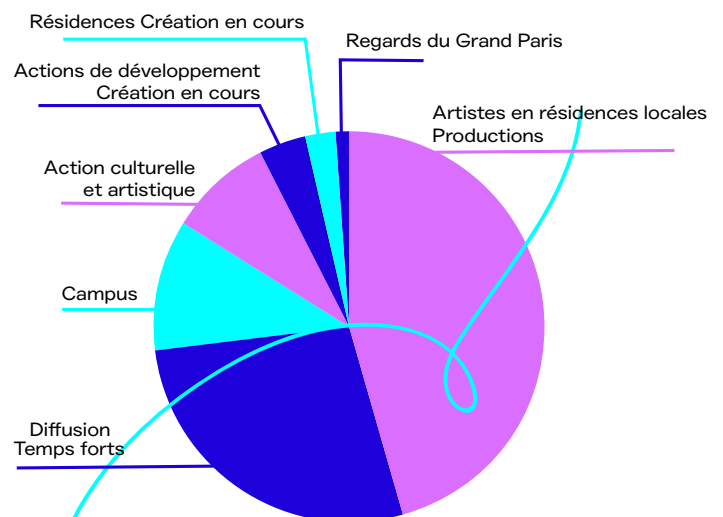
Dépenses de fonctionnement



## Dépenses artistiques globales



## Dépenses artistiques sur le territoire



# Schéma des actions

